

« *Spatium* - L'Architecture comme laps de temps »

Séminaire thématique de rentrée de l'ENSA-M

Jour 1 : jeudi 31 août à l'ENSA-M

(14h00-18h00 + projection cinéma)

Jour 2 : vendredi 1er septembre à la Friche Belle de Mai

(9h00-12h30 / 14h00-18h00 + visite d'ARTORAMA)

Argumentaire :

Depuis le rêve d'une architecture de verre portée par la *Gläserne Kette* de Bruno Taut (1919-1920), en passant par l'esthétique ductile et transparente de la « blob architecture », jusqu'à l'évanescence et la fluidité des constructions dissoutes, il s'agit ici d'explorer les fondements et de questionner les limites d'une architecture de l'effacement. Se tisse le postulat selon lequel l'utopie de la dématérialisation architecturale, née au début du XXe siècle, n'a trouvé ses modalités d'épanouissement constructif qu'à l'heure de la conception numérique de l'architecture. Dès lors, alors que le XXIe siècle a accompagné l'écueil et la destruction des Grands Ensembles comme paradigmes de la rationalisation bétonnée de l'utopie Moderne, l'architecture paramétrique serait le fil qui se déroule à peine du fantasme d'une architecture et d'un urbanisme de la transparence.

Pour autant, confrontée aux impératifs écologique et économique actuels, cette dissolution architecturale s'entend évidemment d'une autre manière : loin d'une immatérialité visuelle, c'est dans une nouvelle considération strictement temporelle qu'il faut l'envisager. *Spatium* est la racine étymologique du mot « espace ». Elle désigne une étendue autant qu'une durée et, en ce sens, concentre et rétablit une acception temporelle de l'espace comme de l'architecture. À l'heure où la révolution einsteinienne de l'espace-temps se renverse au profit d'une considération du temps-espace (nous n'habitons plus à 800 km mais à 3 heures de Paris quand nous sommes à Marseille par exemple), ce serait là l'ultime arrachement de l'architecture à son héritage Moderne : ni à contre-temps, ni « accélérationniste », l'architecture à venir se penserait-elle en temps réel ?

Programme :

Jour 1 (après-midi) - Modernité et transparence : de l'utopie de l'architecture de verre à la réalité constructive de l'architecture paramétrique

14h00 - **Stéphane Hanrot** et **Anne-Valérie Gasc**

Introduction générale

Maria Stavrinaki

Élan d'autodissolution : politique et mysticisme dans les utopies expressionnistes d'architecture de verre

Ce qui caractérise les dessins utopiques d'un Bruno Taut ou d'un Hans Scharoun est une conception de l'architecture comme vecteur d'autodissolution du moi au sein du cosmos et de la communauté. Je suivrai les dispositifs formels de certains dessins, afin d'y découvrir les théories mystiques et politiques qui les nourrissent au risque de les conduire à se dissoudre dans le Néant.

Marine Bagneris

L'ordre algorithmique

Le continuum numérique peut suppléer la complexité de perception d'un objet architectural tant par sa forme, son comportement structurel et sa fabrication. Il en résulte que les justifications d'une pré-existence virtuelle conditionnent la perspective d'une réalité matérielle. Le contrôle du processus de conception s'opère par un nouveau dialogue que les acteurs (architectes, ingénieurs et entreprises) doivent entretenir avec les machines par l'intermédiaire du code informatique. En s'appuyant sur le cas d'étude d'une structure en pierre massive précontrainte, l'intervention proposera d'illustrer les enjeux d'un langage comme persistance de la pensée au sein du projet.

Ivry Serres

Matérialité / Immatérialité : une éducation architecturale

« La parole est l'homme même. Nous sommes faits de paroles. Elles sont notre unique réalité ou, pour le moins, l'unique témoignage de notre réalité. Sans langage, il n'est pas de pensée, non plus que d'objet de connaissance : la première démarche de l'homme devant une réalité inconnue est de la nommer, de la baptiser. Ce que nous ignorons est ce qui ne peut être nommé. Tout apprentissage commence par l'enseignement du nom précis des choses et prend fin sur la révélation du mot-clé qui nous ouvrira les portes du savoir. » Octavio Paz

Emmanuelle Chiappone-Piriou

Matérialismes Post-Digitaux

Les outils numériques tiennent aujourd'hui une place majeure dans la conception, la représentation et la fabrication architecturales. Dans notre ère post-digitale, l'architecture renoue avec un matérialisme qui semblait avoir fait les frais, dans le courant des années 1990, de la fascination pour l'immatérialité, pour le cyberspace comme dimension parallèle et pour le virtuel qui a accompagné l'introduction et la généralisation du numérique. L'intervention examinera les mécanismes et les implications de ce nouveau matérialisme. Au-delà des conditions de production de l'architecture, qui se trouvent renouvelées par l'intégration verticale des compétences et des techniques au sein d'un continuum numérique, on examinera l'émergence d'une nouvelle ontologie architecturale, matérialiste et dynamique, qui s'établit sur une équivalence de la donnée avec le réel.

QUESTIONS / TABLE RONDE # 01 (Modérateur : **Ana Chaburu**, Doctorante)

18h00 - **Ana Bela de Araujo** : Présentation de la publication « L'architecture et la disparition » des Cahiers Thématiques #16 du LACTH de Lille

Fin de la journée

19h00 - **Mæva Aubert** (Programmation vidéo - durée du programme : 1h20)

Poétiques du Brutalisme

Cette programmation vidéo prolonge la réflexion en ouvrant la notion d'architecture du temps à celle des ruines du Brutalisme vers un ailleurs dont les préoccupations artistiques et poétiques présentent des similitudes avec ces problématiques.

- Chris Burden, *Beam Drop*, 1987, 7 mn

- Louidgi Beltrame, *Gunkanjima*, 2010, 33 mn

- Nicolas Moulin, *Interlichtengespentereinzuladendarandenken*, 2010, 12 mn

- Jordi Colomer, *X-Ville*, 2015, 23 mn

Jour 2 (matin) - Patrimoine et recyclage : de la muséification à l'évolutivité de l'architecture de pierre

09h00 - Reprise

Harold Klinger

Les nouveaux centres anciens

De la rénovation urbaine sauvegardée, relecture et perspective pour un patrimoine récent.

Matthieu Poitevin

Après la réponse : Pour une architecture désobéissante

Les bâtiments idéologiques comme spectaculaires sont « mort-nés » car finis à livraison, incapables de poser question et d'accompagner une durée d'usage (une architecture sans durée de vie) et toujours maintenus, en tant qu'objet, « à l'identique » (une architecture non inscrite dans le temps de la vie). Une architecture désobéissante et inachevée est alternative à l'architecture achevante héritée de la modernité comme à l'architecture consensuelle de notre société actuelle.

Pierre Alain Trévelo - Agence TVK

Construire dans le temps : la scénarisation

La scénarisation est une méthode de projet originale développée par TVK qui vise à conduire la transformation du territoire par une prise en compte active du temps et des périodes qui peuvent le composer. Là où la planification traditionnelle ne définirait que l'état le plus lointain comme un objectif ultime et idéal à atteindre, la scénarisation constitue à l'inverse un processus qui considère l'épaisseur temporelle d'un territoire et place ses multiples temporalités et les aléas du contexte au cœur de l'élaboration du projet. Cette démarche emprunte aux techniques employées par les scénaristes de séries télévisées qui, à partir d'un document initial fixant les fondamentaux d'un récit global, sont en mesure de le décliner en plusieurs saisons à la fois autonomes et interdépendantes, tout en étant écrites à plusieurs mains. Pierre Alain Trévelo montrera comment cette méthode et permet de structurer les manières de concevoir, construire et transformer des bâtiments, des espaces publics ou des infrastructures.

Alexandre Delafoye

L'architecture face aux séismes : De la permanence fragile au sacrifice ductile

De la statique à la dynamique, de l'élasticité à la plasticité, de la massivité à la légèreté, de la verticalité à l'horizontalité ou du déterminisme au probabilisme, les récentes évolutions du génie parasismique ont largement contribué aux changements de paradigmes de l'ingénierie des structures.

Marie Bovo

La photographie révélatrice de Spatium

Quelles nappes de temps affleurent à la surface du présent ? Quels lieux engendrent les espaces ? Quel est la nature de l'endroit où l'on se tient ? C'est à partir de ces interrogations qui traversent tout mon travail photographique, que j'aborde la notion de *spatium*.

11h25 - QUESTIONS / TABLE RONDE # 02 (Modérateur : **Gabriele Salva**, Doctorant)

12h30 - Pause déjeuner

Jour 2 (après-midi) - Accélération contemporaine : Architecture d'air, architecture du vide et disparition de l'architecture

14h00 - Reprise

Pascal Urbain

De la procrastination

Faire un projet, c'est résister à l'envie de se jeter dans la bataille, c'est suspendre son geste. À force de dire que tout va de plus en plus vite (ce qui est faux), qu'il faut être sur la brèche (ce qui est vain), on en vient à oublier que l'architecture pétrifie le geste suspendu de l'architecte.

Aurélien Vernant

Monolithes : Vers une architecture d'atmosphères

Traversant l'histoire de l'art, le monolithe, « fait d'une seule pierre » est toujours marqué du sceau d'une double nature, à la fois tellurique et mentale. Emblème de la permanence, point d'origine ou tombeau, il engage l'histoire et la représentation. « Obscure clarté » de la nature humaine, le monolithe se donne comme un oxymore, le lieu d'une condensation paradoxale où l'hermétisme ouvre au champ de la transcendance.

Questionnant l'architecture dans son rapport à la fondation, à l'espace et au temps, la « non-forme » du monolithe revendique une complexité extérieure au rationalisme. De Stonehenge à Stanley Kubrick (*2001 : l'Odyssée de l'espace*, 1968), d'Hans Hollein à *Bunker Archéologie* (Paul Virilio et Claude Parent), ce fil métaphorique nous permettra d'entrevoir les formes radicales d'une « architecture psychique » et atmosphérique.

François Perrin

Les Maisons de l'Air : Une Architecture pour un nouveau climat

Le micro-climat de la serre botanique du *Garfield Park* à Chicago, environnement idéal pour un prototype d'habitation « Grandeur Nature ».

Suspendues au cœur de la canopée, les *Maisons de l'Air* proposent une approche flexible et légère d'édifices qui servent d'abris et dialoguent avec les conditions climatiques acceptant, rejetant ou recyclant l'ensoleillement, le vent, la pluie afin de créer un confort maximum et d'optimiser les ressources naturelles.

Christophe Berdaguer et Marie Péjus

Psychoarchitecture

À la manière des « histogrammes d'architecture » de Superstudio (1969), l'architecture est devenue diagramme mental, sans début ni fin. L'utopie est sans cesse réinterprétée, mise à l'épreuve de ses propres conditions de réalisation et finalement toujours remise en mouvement. En cela les projets de Berdaguer et Péjus dépassent l'utopie négative et s'attachent plutôt chaque fois à mettre en place un protocole contaminant qui fonctionnerait plus comme un virus que comme un antidote. Sandra Adam, *Utopie déprimée* (monographie ed. Manuella, à paraître)

Philippe Rahm (sous réserve)

16h30 - QUESTIONS / TABLE RONDE # 03 (Modérateur : **Florent Chiappero**, Doctorant)

17h30 - **Anna Guilló** : Présentation de la revue *Tête-à-Tête*, numéro spécial « Disparaître ».

17h45 - **Jean-Marc Zuretti** et **Stéphane Hanrot**

Conclusion générale

Fin du séminaire

19h00 - Visite privée de la Foire Internationale d'Art Contemporain **ART-O-RAMA**